

# CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

JANVIER 2024 N° 02

## Tous secteurs JANVIER 2024

édition du 30/01/24

### Météo : un mois doux

En décembre, la température moyenne (8,6 °C) est supérieure de 2,4 °C à la normale. L'ensoleillement est inférieur à la normale (- 15,3%). Les précipitations sont un peu inférieures (- 6 %). Les sols au 1<sup>er</sup> décembre s'humidifient sur l'ensemble de la région.

Source : météociel

Les normales saisonnières sont calculées sur les années 1991-2020 depuis juillet 2022

### Légumes : de faibles disponibilités liées aux conditions climatiques

En décembre, les événements climatiques passés limitent les disponibilités du radis, du poireau ou de la mâche. L'accès aux cultures est compliqué et d'importants problèmes de qualité sont signalés (hétérogénéité des produits, maladies et problèmes de conservation). Pour le poireau et le radis, le marché étant calme en raison des fêtes de fin d'année, les faibles volumes ramassés impactent relativement peu la demande. Les volontés d'achat étant absentes, les faibles disponibilités ne permettent pas de revaloriser les cours et les prix sont inférieurs à ceux de décembre 2022. Pour

### Fruits : marché régulier

En décembre, l'activité commerciale de la pomme et de la poire est régulière et sans euphorie. A l'approche des fêtes de fin d'année, les acheteurs se tournent davantage vers les agrumes ou autres fruits plus festifs. En pomme, la présentation est complète avec toutes les variétés classiques mais aussi les variétés Club. En poire, la concurrence étrangère ne pénalise pas l'origine française de très bonne qualité. Les cours sont stables pour ces deux produits, et supérieurs à ceux de décembre 2022.

la mâche, produit traditionnellement consommé à cette période de l'année, l'offre fait défaut et permet une hausse des cours par rapport à ceux de l'année dernière. Pour la tomate grappe, la rareté du produit face à une demande intéressée fait grimper les cours rapidement. Cette hausse est confortée par la faible concurrence étrangère. Les cours sont historiquement hauts, nettement supérieurs à ceux de la campagne précédente. Pour les oignons jaunes, l'écoulement des produits est régulier avec des cours supérieurs à ceux de la campagne précédente malgré les problèmes de conservation.

### Céréales : baisse des cours du blé et du maïs

Dans la région, certaines parcelles de céréales semées avant la mi-octobre sont saines et présentent fin décembre un développement satisfaisant ; mais beaucoup d'autres ont souffert de l'excès d'eau : un bilan de leur état sera réalisé à la sortie de l'hiver. Durant le long et intense épisode pluvieux, quelques fenêtres de temps sec permettent de réaliser des semis dans les sols ayant le temps de sécher. Des reports de semis vers de l'orge de printemps, du maïs et du tournesol auront lieu.

En blé, la forte concurrence de la Russie continue de peser sur les marchés ; elle prend le pas sur la

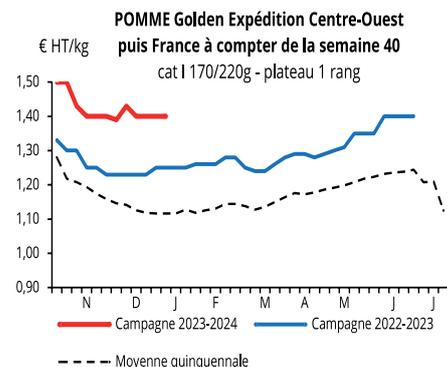
baisse probable du volume de blé qui sera récolté en 2024 en Europe, dont une grande partie est impactée par l'excès de précipitations. En un mois, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen perd 4 € : à 218 € la tonne, il est inférieur de 87 € (- 28 %) à celui de décembre 2022.

La récolte mondiale de maïs est abondante ; de plus, le maïs ukrainien est sensiblement moins cher que celui de la zone euro. En un mois, le cours moyen du maïs rendu Bordeaux cède 2 € : à 194 € la tonne, il est inférieur de 95 € (- 33 %) à celui de décembre 2022.

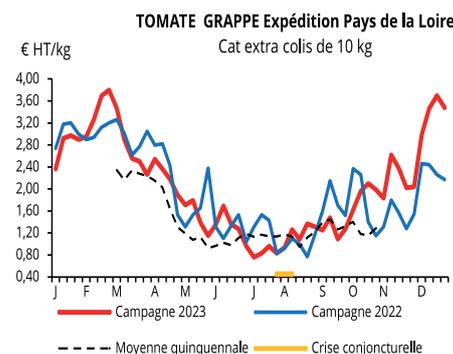
### Viticulture : de rendements historiques pour les vins effervescents

Les conditions climatiques capricieuses (humides sur juillet-août puis alternance d'épisodes orageux et caniculaires sur septembre) compliquent la récolte ligérienne 2023. En Anjou-Saumur, les vendanges sont enthousiasmantes avec plus d'un million d'hL récoltés. Pour certaines appellations, comme le Crémant de Loire (250 00 hL) ou encore le Saumur Fine Bulles (110 000 hL), les volumes récoltés sont historiques. Les vendanges en rosé sont correctes pour le Cabernet d'Anjou (310 000 hL) ou encore pour le Rosé d'Anjou (100 000 hL). En rouge, le Saumur Champigny (75 000 hL) affiche une belle récolte,

supérieure à la moyenne quinquennale. Du côté des moelleux, la récolte est plus faible avec des grappes davantage impactées par le climat (30 000 hL pour le Coteaux du Layon). Pour le vignoble du Pays Nantais, ce millésime en Muscadet (287 000 hL) et Gros Plant (20 000 hL - sans mention sur lie) se rapproche de la moyenne quinquennale. La vendange 2023 permet à la France d'être de nouveau le premier producteur mondial avec 45 MhL. La production mondiale est estimée à 244 MhL pour 2023, soit une baisse de 7 % (plus bas volumes depuis 1961).

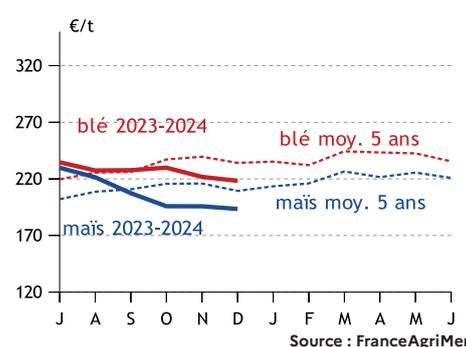


Source : FranceAgriMer - RNM



Source : FranceAgriMer - RNM

### Blé tendre rendu Rouen - Maïs rendu Bordeaux



### IPAMPA : baisse générale des coûts

En novembre 2023, l'indice du prix d'achat des intrants décroît de 0,8 % ce mois et de 7,4 % sur un an. Le prix de l'énergie baisse de 3,9 % ce mois et de 3,2 % en année glissante. Le prix des engrais diminue de 1,3 % ce mois et chute de 37 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux diminue pour le 10<sup>e</sup> mois consécutif (- 0,9 % sur le dernier mois) et de 10,6 % en année glissante.

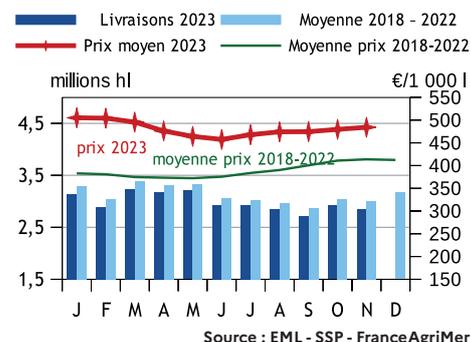
Champ INSEE France entière

## Lait de vache : poursuite de la décroissance des volumes

La décline de la collecte ligérienne se poursuit : recul de 4,1 % entre novembre 2022 et 2023. Outre la baisse structurelle du cheptel laitier, la production automnale est impactée par des conditions climatiques tempétueuses et pluvieuses. Elles conduisent au maintien prolongé des animaux en bâtiments, dont le niveau de productivité est affecté par le recours à davantage de fourrages, de moindre qualité cette année. Le prix moyen payé en novembre au producteur (484 €/1 000 l) baisse de 3,9 % sur un an. En cumulé depuis janvier, il gagne encore 6,4 % (480 €/1 000 l) au regard de celui de 2022.

En novembre, les livraisons de lait bio se creusent brutalement de 11,4 % sur un an. La cessation d'un certain nombre d'ateliers laitiers bio et des adaptations techniques dans la conduite de plusieurs élevages influent sur la collecte. La faiblesse de l'offre soutient le prix payé au producteur (546 €/1 000 l) qui progresse en novembre de 4,7 % sur un an, tandis qu'il gagne 5,8 % en cumulé depuis janvier (503 €/1 000 l) entre 2022 et 2023. La faiblesse de la collecte entraîne une baisse globale des fabrications de produits laitiers, en particulier de la poudre de lait.

### Livraisons régionales lait de vache



Source : EML - SSP - FranceAgriMer

## Abattages et Cotations animales : voir annexes sur le site internet

<https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/note-mensuelle-toutes-filieres-2023-a1688.html>